

Bulletin régional sur le marché du travail OUTAOUAIS

Bilan annuel 2008

Publication réalisée par la

Direction du partenariat, de la planification et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec, région de l'Outaouais

Direction

Claire Gendron

Rédaction

Ghislain Régis Yoka, économiste

Conception et développement

Omar Choucair, analyste en informatique Lamara Yadel, technicien en informatique Bryan Speight, technicien de recherche

Secrétariat

Anne Lahaie

Abonnement et changement d'adresse :

Emploi-Québec Outaouais

Téléphone: 819 246-2494 poste 275

Télécopieur: 819 246-1989

Courriel: anne.lahaie@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet : http://emploiquebec.net/francais/imt

Dépôt légal : Année 2008

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008 Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2008

ISSN 1180-4572

Table des matières

LEXIQUE	4
MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE	5
FAITS SAILLANTS	6
SECTION 1	7
CONJONCTURE	7
Marché du travail	8
REGARD TENDANCIEL DES SECTEURS D'ACTIVITÉ	9
SECTION 2	13
GRAPHIQUES ET TABLEAUX	13
Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région	14
Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), Outaouais et ensemble du Québec	15
Emploi à temps plein et à temps partiel, Outaouais	16
Principaux indicateurs du marché du travail	17
Comparaisons interrégionales	18
Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge	19
Emploi par secteur d'activité	20
Emploi selon le genre et le niveau de compétence	21
Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du	22
Prestataires de l'assurance-emploi selon les centres locaux d'emploi	23
Prestataires de l'aide financière de dernier recours selon les régions économiques et l'ensemble du Québec	24
Prestataires de l'aide financière de dernier recours selon les centres locaux d'emploi	25
Principaux projets d'investissement encours ou annoncés - Outaouais	26
ANNEXE	28
LISTE DES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE)	29

Lexique

Population de 15 ans et plus : Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception

des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active: Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi : Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'Enquête sur la population active.

- L'emploi à temps plein tient compte des personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.
- L'emploi à temps partiel tient compte des personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

Chômeurs: Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage : (Nombre de chômeurs / population active) x 100.

Taux d'activité : (Population active / population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi : (Emploi / population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de prestataires de l'assistance emploi : Prestataires adultes sans contraintes à l'emploi divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) x 100

Taux de prestataires de l'assurance-emploi : Prestataires actifs et aptes au travail divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) x 100

Taux de prestataires: Prestataires / population de 15 à 64 ans (Recensement 2001) x 100.

RMR: Région métropolitaine de recensement.

ZME : Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

Note: Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, La Population active. Mensuel. N° 71-001.

Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage, diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'Enquête sur la population active. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont désaisonnalisées, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Statistique Canada ne désaisonnalisées sont cependant produites par l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations régionales se distinguent des estimations québécoises mensuelles en ce que les premières sont des **moyennes mobiles de trois mois** (donc trimestrielles). Ainsi, l'estimation du taux de chômage du premier trimestre pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de janvier, février et mars. L'estimation de juin correspondra au taux moyen d'avril, mai et juin. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales non désaisonnalisées occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations. Malgré l'établissement de moyennes mobiles de trois mois, les estimations régionales, qu'elles soient désaisonnalisées ou non, demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 9 558 ménages par mois pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions, de 236 ménages pour la région Côte-Nord et Nord-du-Québec à 1 228 ménages en Montérègie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de juillet à décembre 2006.

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonnalisé** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 7,5 %, il y a 67,0 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 7,3 % et 7,7 %. Lorsque l'on veut hausser à 90,0 % la probabilité que l'estimation fasse partie de l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 7,1 % et 7,9 %. Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 15,4 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67,0 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 14,0 % et 16,8 %. L'intervalle de confiance à 67,0 % pour cette région est donc, dans ce cas-ci, de 2,8 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 9,4 % se situe en réalité entre 8,7 % et 10,1 % deux fois sur trois.

	Taille de	Taux de chômage	Intervalle de confiance à 95 %			de confiance 90 %	Intervalle de confiance à 67 %	
Région	l'échantillon	moyen 07-06 à 12-06 °	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie-lles-de-la-Madeleine	408	15,4	12,6	18,2	13,1	17,7	14.0	16,8
Bas-Saint-Laurent	388	7,4	5,5	9,3	5,8	9.0	6.5	8,3
Capitale-Nationale	624	5,2	3,8	6,6	4,0	6,4	4,5	5,9
Chaudière-Appalaches	764	5,4	4.0	6,8	4,3	6,5	4,7	6,1
Estrie	1 016	8,1	6,5	9.7	6,8	9,4	7,3	8,9
Centre-du-Québec	264	6,4	3,7	9,1	4.2	8,6	5,1	7,7
Montérégie	1 228	7,3	6,1	8,5	6,3	8,3	6,7	7,9
Montréal	1 039	9.4	8,1	10,7	8,3	10,5	8,7	10,1
Laval	278	6,1	4.2	8,0	4.5	7,7	5,1	7.1
Lanaudière	303	5,1	3,6	6,6	3,8	6,4	4.4	5,8
Laurentides	348	6,6	4.7	8,5	5.0	8,2	5,7	7,5
Outaouais	866	5,4	4.3	6,5	4,5	6,3	4,8	6,0
Abitibi-Témiscamingue	305	9,0	6,5	11,5	6,9	11,1	7,7	10.3
Mauricie	750	8,7	6,1	11,3	6.5	10.9	7,4	10,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	741	10,4	7,9	12,9	8.3	12,5	9.2	11,6
Côte-Nord et Nord-du-Québec	236	7.1	4,6	9,6	5,0	9,2	5,8	8,4
RMR de Montréal	2 111	7,8	6,7	8.9	6,9	8,7	7,3	8,3
Ensemble du Québec	9 558	7,5	7,0	8,0	7,1	7,9	7,3	7,7

^{*} Pour les régions, selon les moyennes mobiles de trois mois de juillet à décembre 2006. Pour la RMR de Montréal, selon les estimations mensuelles de juillet à décembre 2006.

Source: Statistique Canada.

La période part de la moyenne mobile de trois mois de juillet 2006 à décembre 2006. Le calcul est basé sur la moyenne des MM3M pour les six derniers mois de 2006 pour le Québec et les régions. Dans le cas de la RMR de Montréal, le calcul est basé sur la moyenne des six dernières données mensuelles de 2006. La taille de l'échantillon correspond au nombre moyen de ménages entre juillet et décembre 2006.

Faits saillants

Le bilan annuel du marché du travail régional a été positif en 2008, en comparaison à l'année précédente. Le nombre de personnes en emploi a augmenté de 6,3 % (1 1 900 personnes de plus), pour totaliser 199 400. Il s'agit de la plus forte variation (en nombre et en pourcentage) à l'échelle de toutes les régions économiques du Québec. Des 11 900 emplois qui se sont ajoutés dans l'économie régionale entre 2007 et 2008, la majorité (71 %) étaient des emplois à plein temps. Dans l'ensemble du Québec, l'évolution de l'emploi global a été moins marquée, soit une légère hausse (+0,8 %).

La bonne tenue de l'emploi en Outaouais (+6,3 %), jumelée à la moins importante hausse de la population active (+5,3 %), a contribué à réduire le nombre de chômeurs, faisant ainsi passer le taux de chômage régional de 6,3 % à 5,4 %, entre 2007 et 2008. Il s'agit de la meilleure performance annuelle observée historiquement (taux de chômage le plus bas). À l'échelle du Québec, le taux de chômage est demeuré stable à 7,2 % pendant la période.

Les résultats par sexe en Outaouais nous indiquent que les femmes et les hommes ont respectivement augmenté leur présence en emploi de 6,3 % et 6,4 %, entre 2007 et 2008. À l'échelle du Québec, les gains ont été moindres (1,2 % pour les femmes et 0,4 % pour les hommes).

Les données régionales par groupe d'âge relatent une présence en emploi nettement remarquée des jeunes de 15 à 29 ans (+14,2 %) par rapport à 2007, comparativement aux personnes de 30 ans et plus, qui ont bénéficié d'un ajout de main-d'œuvre (+3,8 %). À l'échelle du Québec, les deux groupes ont augmenté leur présence en emploi respectivement de 0,9 % et 0,7 %.

Parmi les secteurs d'activité qui ont contribué au bilan positif de l'emploi régional en 2008, nous retrouvons les services professionnels, scientifiques et techniques, le milieu de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location, les soins de santé et l'assistance sociale, les administrations publiques ainsi que le commerce.

À l'opposé, certains secteurs ont connu un repli d'activité se traduisant par des pertes d'emplois en 2008, par rapport à 2007. Il s'agit notamment du secteur manufacturier associé à l'industrie du bois et du papier, de l'hébergement et de la restauration, des services publics (entreprises spécialisées dans la production et la distribution d'électricité et de gaz) et des services personnels et de réparation.

Les comparaisons interrégionales, portant sur les résultats des trois principaux indicateurs du marché du travail en 2008, situent l'Outaouais en première position pour le taux d'activité (71,5 %) et le taux d'emploi (67,6 %). La région occupe la troisième place pour ce qui est du taux de chômage (5,4 %), parmi les 16 régions économiques du Québec.

En comparant les régions métropolitaines de recensement (RMR) entre elles, il appert que la métropole d'Ottawa-Gatineau occupe le premier rang au Québec pour les taux d'activité (73,3 %) et d'emploi (69,7 %). Son taux de chômage, de 4,8 %, lui procure la deuxième place, après la RMR de Québec (4,5 %).

Dans l'ensemble, les résultats globaux de l'Outaouais urbain sont meilleures que celles de l'Outaouais rural, à cause de la moins forte présence du secteur manufacturier, plus durement touché structurellement (depuis 2004), en plus de la mauvaise conjoncture économique mondiale actuelle.

Section 1

Conjoncture

L'économie au Québec et au Canada²

Au Canada, après s'être légèrement accru de 0,1 % en septembre, le produit intérieur brut (PIB) réel au prix de base s'est replié à la même cadence (-0,1 %) en octobre dernier, portant à 0,9 % la croissance cumulée des dix premiers mois de 2008 par rapport à la même période de l'année précédente. Ce léger recul, observé en octobre, était notamment attribuable au secteur du commerce de gros (-2,7 %) ainsi qu'à celui de la fabrication (-0,7 %). L'indicateur avancé composite de Statistique Canada s'est replié de 0,7 % au cours du même mois, pour un troisième recul consécutif. Il s'agit de la plus forte baisse mensuelle depuis janvier 1991. Encore une fois, les cours boursiers ont été les grands responsables de ce repli.

Au Québec, après un repli au mois d'août dernier, le produit intérieur brut réel au prix de base a bondi de 0,6 % en septembre. Ce sont les industries productrices de biens (+1,1 %) qui ont le plus contribué à cet élan mensuel, le secteur des services progressant de 0,4 %. Au troisième trimestre de 2008, le produit intérieur brut, au prix du marché (en taux annualisé), a augmenté de 0,6 % par rapport au deuxième trimestre. Le produit intérieur brut moyen des neuf premiers mois de 2008 était supérieur de 1,1 % par rapport à celui de la même période de 2007, soit une croissance inférieure à celle enregistrée entre les années 2006 et 2007 (+2,6 %).

L'indice précurseur Desjardins (IPD) a chuté de 0,7 % en novembre, le repli le plus élevé depuis avril 1995. C'est un deuxième recul après celui d'octobre (-0,5 %), ce qui pourrait laisser présager d'une économie québécoise qui sera en contraction au cours des prochains mois.

Aux États-Unis, les données finales du Bureau of Economic Analysis (BEA) confirment la baisse annoncée (données préliminaires) de 0,5 % du PIB au troisième trimestre de 2008. À elle seule, la contraction des dépenses de consommation des ménages aurait fait reculer le PIB de 2,75 % lors de ce trimestre, les exportations et les dépenses gouvernementales permettant de sauver la mise.

La confiance des ménages dans l'économie semble gravement compromise et le creux atteint par l'Indice de confiance des ménages du Conference Board américain, qui est passé de 44,7 en novembre à 38,0 en décembre, en est une expression éloquente. Par ailleurs, l'indice manufacturier des directeurs d'achats de l'Institute for Supply Management (ISM) a continué de décliner et se situait à 32,4 % en décembre 2008, indiquant que la contraction de la production s'accentue. L'indice non manufacturier a, quant à lui, remonté à 40,6 %, indiquant tout de même une contraction, mais moins sévère qu'au mois précédent (37,3 % en novembre).

Marché du travail

La plus forte croissance annuelle de l'emploi en 20 ans

Le nombre de personnes occupées (en emploi), résidant en Outaouais a augmenté de 6,3 % entre 2007 et 2008, pour totaliser 199 400 (voir tableau 1). Il s'agit de la plus forte hausse du niveau d'emploi depuis 1988. Dans l'ensemble du Québec, le gain a été plus modeste (+0,8 %). Ce bilan régional couronne une onzième année de croissance ininterrompue de l'emploi. Les résultats de 2008, pour cet indicateur, ont d'ailleurs permis à l'Outaouais de se classer au firmament des régions économiques du Québec. Les postes à plein temps, qui représentent 8 emplois sur 10 en Outaouais, se sont accrus de 5,4 %, tandis que ceux à temps partiel ont augmenté de 11,3 %. Malgré ce constat, la majorité des emplois qui se sont ajoutés dans l'économie régionale entre 2007 et 2008, en termes net, sont des emplois à plein temps, soit 7 emplois sur 10.

Cette bonne tenue de l'emploi, pendant la dernière décennie, a été accompagnée d'une perception favorable des résidants de la région, à l'égard des possibilités qu'offre le marché de l'emploi. C'est dans ce contexte que la population active n'a cessé de croître à chacune des années, depuis 1998, totalisant 210 800 personnes en 2008.

Un regard sur les données régionales par sexe (tableau 3) nous indique que les femmes et les hommes ont augmenté leur présence en emploi, respectivement de 6,3 % et 6,4 %, entre 2007 et 2008. Le nombre de travailleuses a atteint 98 100, alors que celui des hommes s'élevait à 101 200. Ainsi, les femmes représentent 49,2 % de la population en emploi, mais leur part, qui évolue positivement depuis plusieurs années, devrait rattraper celle des hommes et même la surpasser dans un avenir plus ou moins lointain. En effet, la maind'œuvre féminine potentielle est plus importante que celle des hommes, en raison de leur plus forte présence démographique, notamment pour ce qui est de la population en âge de travailler (50,5 %), mais aussi en raison de leur plus grand nombre dans les établissements d'enseignement. À l'échelle du Québec, les femmes et les hommes, qui ont augmenté leur présence en emploi, de façon moins prononcée, représentent respectivement 47,8 % et 52,2 % des personnes en emploi.

La répartition régionale des personnes en emploi selon les groupes d'âges identifiés dans le tableau 3, à savoir les jeunes de 15 à 29 ans et les personnes de 30 ans et plus, nous indique qu'en Outaouais les premiers ont augmenté leur représentativité de 14,2 %, alors que les seconds ont vu leur nombre s'accroître de 3,8 %. Dans l'ensemble du Québec, l'évolution de l'emploi chez les deux groupes d'âge a été similaire : les jeunes de 15 à 29 ans et les personnes de 30 ans et plus ont augmenté leur présence en emploi respectivement de 0,9 % et 0,7 %. Précisons que la présence des jeunes de 15 à 29 ans sur le marché de l'emploi a décliné au cours des deux dernières décennies, tant en Outaouais que dans l'ensemble du Québec. Dans la région, par exemple, leur représentativité est passée de 39,0 % en 1987 à 27,0 % en 2008. Une des raisons pouvant expliquer cette situation est le niveau de scolarisation plus élevé des jeunes de cette tranche d'âge, particulièrement depuis le milieu des années 1990, retardant ainsi leur entrée sur le marché du travail.

L'analyse régionale des différents secteurs d'activité nous indique que quelques rares se sont essoufflés, alors que plusieurs se sont distingués par une activité croissante, entre 2007 et 2008, se traduisant par une hausse de l'emploi. Citons en exemple le secteur manufacturier associé à l'industrie du bois et du papier, dont les pertes d'emplois se cumulent depuis quelques années, ainsi que l'hébergement et la restauration, qui a été touché par la moins forte présence touristique en 2008. Parmi les secteurs d'activité qui ont contribué au bilan positif de l'emploi régional en 2008, nous retrouvons les secteurs qui ont tiré profit de la croissance démographique. Nous citons les services professionnels, scientifiques et techniques, le milieu de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location, les soins de santé et l'assistance sociale, les administrations publiques ainsi que le commerce.

La région métropolitaine de recensement (RMR) d'Ottawa-Gatineau termine également l'année sur une note positive

Le nombre de personnes occupées résidant dans la RMR d'Ottawa-Gatineau a augmenté de 3,1 % en 2008, par rapport à l'année précédente, atteignant 671 700. Cette hausse s'est traduite par la croissance des emplois à plein temps (+2,1 %) et de ceux à temps partiel (+8,1 %). Dans la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau, les personnes en emploi ont augmenté leur présence de 5,1 %.

Si le taux de chômage de l'Outaouais est passé de 6,3 % à 5,4 % entre 2007 et 2008, celui de la RMR d'Ottawa-Gatineau était encore plus bas, passant de 5,2 % à 4,8 % pendant la période. En fait, la partie québécoise de la RMR et la partie ontarienne affichaient un taux de chômage identique en 2008, soit 4,8 %.

Baisse du nombre de prestataires d'allocations gouvernementales

En Outaouais, le nombre de prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours (uniquement les adultes sans contraintes à l'emploi) a diminué de 8,7 % entre 2007 et 2008, passant de 6 237 à 5 697. Dans l'ensemble du Québec, le nombre de prestataires a diminué de 4,0 %.

En ce qui concerne les prestataires de l'assurance-emploi, actifs et aptes au travail, un déclin régional de 8,1 % a également été observé en 2008, comparativement à 2007, faisant passer leur nombre de 8 373 à 7 691. À l'échelle du Québec, le nombre de prestataires a connu un repli annuel moins prononcé (-6,4 %). Précisons que depuis octobre 2008, une tendance croissante des prestataires de l'assurance-emploi est observée. Penser à y faire un lien avec la crise financière et économique qui sévit aux États-Unis et qui a des répercussions mondiales, notamment au Québec, n'est pas farfelu.

Regard tendanciel des secteurs d'activité

L'économie de la région de l'Outaouais repose sur le secteur tertiaire. En effet, environ 86,0 % des résidents y exerçaient leurs compétences en 2008. Le secteur secondaire procurait près de 13,0 % des emplois, alors que le secteur primaire recensait environ 1,0 % des travailleuses et travailleurs. Si l'évolution croissante de l'emploi en Outaouais a été ininterrompue depuis 1998, c'est en grande partie grâce à l'augmentation continue de l'emploi dans le secteur tertiaire. Parallèlement, les deux autres grands secteurs (primaire et secondaire) ont présenté une évolution plus ou moins en dents de scie.

Le secteur primaire

Ce secteur comprend, dans son ensemble, l'agriculture, la chasse, la pêche, l'exploitation forestière et l'extraction minière. En Outaouais, la présence du secteur primaire se résume essentiellement à l'agriculture et l'exploitation forestière, dont l'importance historique dans l'économie régionale est assez identique.

Un regard historique du secteur primaire nous informe que le nombre de travailleurs s'y rattachant a diminué de moitié entre 1998 et 2008, passant de 4 000 à 2 100. Ce recul de l'emploi a été observé autant dans le secteur agricole que dans celui de l'exploitation forestière. Les progrès technologiques dans l'agriculture et les ajustements conjoncturels observés dans le secteur forestier expliquent une bonne partie de cette situation.

L'activité du secteur primaire se concentre dans la zone rurale outaouaise, à savoir les MRC de Pontiac, de La Vallée-de-la-Gatineau et de Papineau.

Le secteur agricole

Le secteur agricole de l'Outaouais compte un peu plus d'un millier d'entreprises dont la majorité est spécialisée dans l'élevage de bovins et la production laitière. D'ailleurs, environ 70,0 % des revenus générés par l'industrie agricole en 2005 provenaient des productions bovines et laitières.

Au cours de la dernière décennie, l'évolution de l'emploi a été à la baisse depuis le pic de 1998 où l'on comptabilisait 2 700 personnes en emploi dans ce secteur. Par la suite, le niveau d'emploi a évolué en dents de scie, maintenant néanmoins une tendance claire à la baisse, jusqu'à se situer sous la barre de 1 500 en 2008.

La recherche continue de gains de productivité, jumelée au contexte économique morose actuel peut laisser supposer un repli de l'emploi agricole au cours des prochaines années. Cependant, le possible retour à la croissance économique du principal partenaire commercial (les États-Unis) laisse la place à de l'optimisme, surtout à un moment où le dollar canadien perd de la vigueur par rapport au dollar américain. En effet, un dollar faible favorise l'exportation des produits agricoles canadiens et décourage l'importation de produits étrangers (notamment en provenance des États-Unis).

L'exploitation forestière

Ce secteur a connu une évolution en dents de scie entre 1998 et 2008, avec un pic de 1 800 emplois en 1999 et 2001. Depuis 2005, une tendance claire de déclin de la main-d'œuvre forestière a été observée, ce qui correspond au début de la période de ralentissement dans l'industrie forestière. Le pronostic de retour à la croissance de l'emploi ne pourra se faire (à court terme) sans la relance de l'économie américaine et, à long terme, sans la diversification des produits de la forêt et la recherche de nouveaux marchés d'exportation.

Perspectives

Les prochaines années s'annoncent donc plutôt conservatrices pour le secteur primaire, même si l'on ne s'attend pas à un déclin considérable de l'emploi. L'année 2009 devrait être relativement stable pour le secteur agricole, par contre, on dénotera un repli de l'emploi dans l'exploitation forestière.

Le secteur secondaire

Dans ce secteur, ont été comptabilisées uniquement la fabrication et la construction. Les services publics (production, transport, distribution d'électricité ou de gaz naturel) se retrouvent dans le secteur tertiaire. Le nombre de travailleuses et travailleurs dans la construction et l'industrie manufacturière a globalement augmenté entre 2000 et 2008, passant de 21 500 à 25 000. Ce bilan régional positif a été influencé par la bonne tenue du secteur de la construction qui, au cours de la période, était responsable de tous les emplois créés. La part des emplois que procure la construction dans le secteur secondaire a donc beaucoup augmenté. En effet, de 42,0 % en 2000, leur représentativité atteint maintenant près de 56,0 %.

Ainsi, en 2008, la construction totalisait un effectif de 13 900 travailleurs, alors que le secteur manufacturier en comptabilisait 11 100. Pourtant, en l'an 2000, le premier secteur ne procurait que 9 100 emplois aux résidants de l'Outaouais, contre 12 400 pour le second.

Notons que l'Outaouais ne compte que 5,6 % d'emplois associés au secteur manufacturier (données de 2008), comparativement à 14,0 % pour la moyenne provinciale (ensemble du Québec).

Perspectives

Pour l'année 2009, le secteur secondaire, en Outaouais, pourrait maintenir son niveau d'emploi actuel, mais un déclin est plus plausible. En effet, la baisse d'activité dans la construction résidentielle ne sera compensée qu'en partie par les travaux de génie (routes et ponts) et par la construction industrielle et commerciale. En ce qui concerne le secteur manufacturier, l'année 2009 pourrait marquer la fin des restructurations amorcées au cours des dernières années dans plusieurs entreprises de l'industrie forestière et 2010 pourrait être le début d'un nouveau cycle plus optimiste.

Le secteur de la construction, dont l'emploi régional a connu son apogée en 2006, avec un effectif de 15 600 personnes, a connu deux années moins intensives en main-d'œuvre en 2007 et 2008 (respectivement 14 200 et 13 900 emplois). Cette tendance à la baisse devrait se poursuivre en 2009, en raison du ralentissement économique mondial observé, mais une remontée de l'emploi devrait être observée dès 2010.

Le secteur manufacturier, qui se traduit en Outaouais par une présence indéniable de l'industrie de la transformation du bois (scieries et papetières), a connu des moments difficiles. Par rapport à l'an 2000, cette industrie a vu son niveau d'emploi chuter de près de 11,0 %, pour totaliser 11 100 en 2008. Plusieurs fermetures d'entreprises ont été observées depuis 2004, dont deux papetières (Domtar et Smurfit Stone). Les perspectives pour 2009 dans l'industrie du bois et du papier sont plutôt conservatrices, car certaines restructurations en cours pourraient occasionner d'autres annonces de réduction d'effectifs ou de fermetures d'entreprises. L'optimisme des prochaines années, qui correspond dans les faits à une stabilité de l'emploi, dépend surtout de l'amélioration de la situation économique aux États-Unis (en particulier pour le marché du bois de construction). En ce qui concerne les autres branches du secteur manufacturier, les possibilités de croissance ne seront évidentes que pour les secteurs liés au marché de l'alimentation et donc à la consommation intérieure (intracanadienne), malgré le contexte de concurrence étrangère qui s'installe. Les autres créneaux d'activité, qui ont une présence assez marginale dans l'économie régionale, sont aux prises, en général, avec un transfert de production vers les pays à faible coût de main-d'œuvre (en Asie ou en Amérique latine).

Les seules voies d'avenir pourraient donc provenir de la transformation de produits très spécialisés (à haute valeur ajoutée), qui ne génèrent cependant que très peu d'emplois.

Le secteur tertiaire

Le secteur tertiaire, qui inclut également les services publics (production, transport, distribution d'électricité ou de gaz naturel) est sans contredit le centre névralgique de l'activité économique en Outaouais (environ 86,0 % des emplois y sont rattachés). D'ailleurs, l'Outaouais et Québec se démarquent des autres régions de la province, en ayant les plus fortes proportions de personnes exerçant leurs compétences dans les services. Même s'il est vrai que les zones urbaines sont plus concentrées sur les services que les localités rurales, les résidants des municipalités régionales de comté (MRC) de l'Outaouais tirent aussi majoritairement (60,0 % à 70,0 %) leurs revenus d'emplois des services offerts par les administrations privées, publiques et parapubliques.

Un regard historique de l'évolution de l'emploi des résidants de l'Outaouais nous indique que les onze dernières années de croissance ininterrompue ont été concrétisées grâce à l'activité effervescente dans les services, puisque les secteurs primaire et secondaire ont connu des variations de main-d'œuvre en dents de scie. Le secteur tertiaire est donc le grand responsable de la croissance de l'emploi. Notons que les trois principaux employeurs du secteur tertiaire sont également ceux qui procurent le plus grand nombre d'emplois aux résidants de l'Outaouais. En effet, près de la moitié de la main-d'œuvre régionale (47,0 %) s'active dans les administrations publiques, le commerce, ainsi que la santé et les services sociaux.

Précisons que l'Outaouais est la région du Québec qui est la plus dépendante des administrations publiques (données de 2008). En effet, on y trouve la plus forte proportion de personnes en emploi, soit 24,0 %, qui est deux fois plus importante que celle de Québec (capitale provinciale). En Outaouais, c'est au gouvernement fédéral que revient la majorité des emplois des administrations publiques (près de 9 emplois sur 10), alors que dans la région de Québec c'est le gouvernement provincial, dans une proportion de 66,0 %.

Perspectives

Au cours des prochaines années, le secteur tertiaire en Outaouais devrait poursuivre sur sa lancée ascendante des dernières années, même si des résultats plus conservateurs sont attendus pour 2009, en raison du ralentissement économique qui a un effet négatif sur l'engouement des ménages à la consommation.

Ainsi, les secteurs traditionnellement stables, à savoir ceux offrant des services publics et parapublics (administrations publiques, santé, enseignement) devraient mieux tirer leur épingle du jeu en 2009 que la plupart des autres secteurs. En effet, en période d'incertitude économique comme celle en cours les caractéristiques de ces secteurs émergent plus dans le subconscient des personnes à la recherche d'un emploi, permettant à ces employeurs de combler leurs besoins de recrutement reliés essentiellement aux départs à la retraite, mais également à l'augmentation des services.

Le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques devrait connaître une période d'accalmie de son activité en 2009, malgré le fait qu'il comprend un créneau dont le potentiel de croissance est important (la conception des services informatiques). Plusieurs des entreprises de la région qui y sont associées ont des parts de marché aux États-Unis, pays d'où origine la crise économique qui sévit actuellement.

Le secteur de la culture et des loisirs devrait générer plus d'emplois en 2009, grâce notamment à la construction du complexe sportif de Gatineau, alors que l'activité dans le secteur de la finance et des assurances devrait au mieux rester stable. Dans le secteur des transports, c'est le créneau des marchandises qui subira plus les contrecoups du ralentissement économique aux États-Unis (diminution des exportations).

En ce qui concerne le principal employeur régional (un emploi sur quatre), les administrations publiques, dont les possibilités de croissance ont toujours semblé limitées, l'année 2009 devrait présenter un bilan positif de l'emploi. En effet, les efforts actuels des différents paliers gouvernementaux pour stimuler l'activité économique dans les autres secteurs ne devraient pas se faire au détriment de l'administration publique. Par ailleurs, selon l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, le niveau d'emploi dans ce secteur s'est accru de 21,0 % entre 2006 et 2008. La hausse des effectifs a surtout été observée dans les administrations fédérales et municipales. Soulignons enfin que de plus en plus de personnes de la génération baby boom, exerçant leurs compétences dans les administrations publiques, prendront leur retraite au cours des prochaînes années. Il y a

là une multitude de possibilités de remplacement pour les personnes à la recherche d'un emploi.

Crise financière aux États-Unis et ses répercussions sur l'économie régionale

La crise financière et le ralentissement de l'économie américaine créent des pressions qui se répercutent à l'échelle du monde. Le Québec y est fortement concerné puisque ses échanges commerciaux se font particulièrement avec les États-Unis.

L'économie de l'Outaouais, qui dépend moins de l'industrie manufacturière et des soubresauts de la conjoncture internationale, devrait mieux tirer son épingle du jeu que d'autres régions québécoises plus manufacturières.

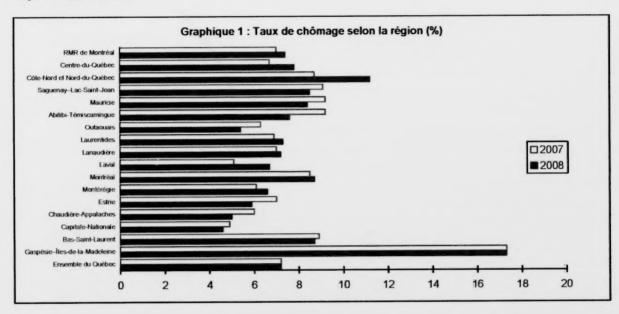
Si, à l'échelle microéconomique, certaines entreprises de la région, exportant aux États-Unis, ont de bonnes raisons de s'inquiéter, notamment dans l'industrie du bois et des pâtes et papiers, l'activité économique globale, fortement concentrée dans les services associés à la consommation interne, demeure vigoureuse.

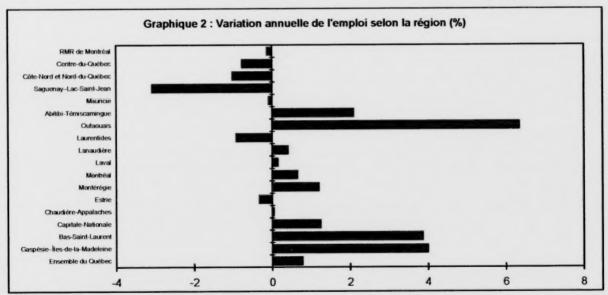
Ainsi, le dynamisme économique de l'Outaouais, qui est étroitement lié à l'activité dans les services et à la conjoncture interne (croissance démographique et dépenses de consommation soutenues), pourrait en souffrir si la crise financière et économique perdure (au-delà de 2009 par exemple), car une réduction importante des dépenses de consommation serait préjudiciable pour l'économie régionale.

Section 2

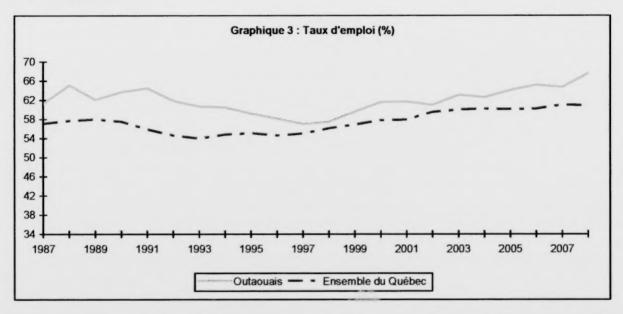
Graphiques et tableaux

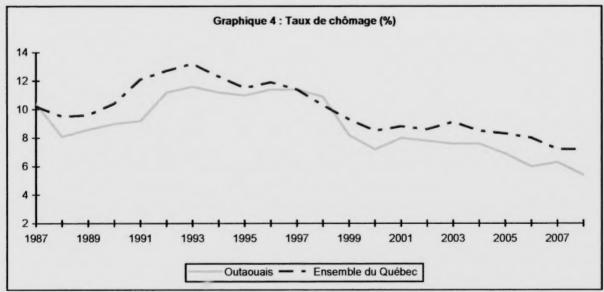
Graphiques 1 et 2 TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION Moyenne annuelle 2008





Graphiques 3 et 4 TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%) Outaouais et ensemble du Québec Moyenne annuelle 2008





Graphique 5 EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL Outaouais Moyenne annuelle 2008

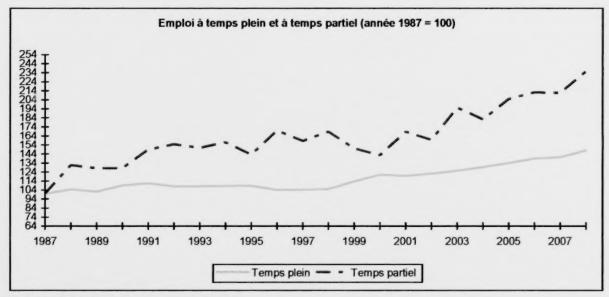


Tableau 1
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Outaouais, Ottawa-Gatineau et ensemble du Québec
Données non désaisonnalisées

	0	utaouais	•	Ottav	wa-Gatin	eau	Ensen	nble du Q	uébec
Indicateurs du marché du travail	Moyenne ar 2008	nuelle 2007	Variation M	Noyenne ar 2008	nuelle 2007	Variation I	Moyenne a 2008	annuelle 2007	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	294,8	290,0	1,7	963,1	951,5	1,2	6 372,1	6 314,5	0,9
Population active (000)	210,8	200,2	5,3	705,8	687,1	2,7	4 184,9	4 150,1	0,8
Emploi (000)	199,4	187,5	6,3	671,7	651,5	3,1	3 881,7	3 851,7	0,8
- Temps plein (000)	165,0	156,5	5,4	550,5	539,4	2,1	3 158,0	3 136,8	0,7
- Temps partiel (000)	34,4	30,9	11,3	121,2	112,1	8,1	723,6	714,9	1,2
Chômeurs et chômeuses (000)	11,4	12,7	-10,2	34,1	35,6	-4,2	303,3	298,4	1,6
Taux de chômage (%)	5,4	6,3		4,8	5,2		7,2	7,2	
Taux d'activité (%)	71,5	69,0		73,3	72,2		65,7	65,7	
Taux d'emploi (%)	67,6	64,7		69,7	68,5		60,9	61,0	
Durée du chômage (semaines)	14,7	19,4	-24,2	14,5	14,9	-2,7	18,0	19,9	-9,5

Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Tableau 2 COMPARAISONS INTERRÉGIONALES QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL Moyenne annuelle 2008 Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	54,5	17,3	45.0
Bas-Saint-Laurent	61,4	8,7	56,1
Capitale-Nationale	66,1	4.6	63,0
Chaudière-Appalaches	66,0	5,0	62,7
Estrie	63,0	5,9	59,3
Montérégie	67,3	6,6	62,8
Montréal	65,7	8,7	60,1
Laval	69,4	6,7	64,8
Lanaudière	65,3	7,2	60,6
Laurentides	66,6	7,3	61,8
Outaouais	71,5	5,4	67,6
Abitibi-Témiscamingue	63,8	7,6	59,0
Mauricie	58,4	8,4	53,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	60,1	8,5	55,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	61,5	11,2	54,5
Centre-du-Québec	67,1	7,8	61,9
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Saguenay	60,4	8,5	55,3
Québec	67,2	4,5	64,2
Trois-Rivières	62,6	8,0	57,6
Sherbrooke	63,8	6,2	59,9
Montréal	66,9	7,4	62,0
Ottawa-Gatineau	73,3	4,8	69,7
ENSEMBLE DU QUÉBEC	65,7	7,2	60,9

Tableau 3
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE
Outaouais et ensemble du Québec

	0	utaouais		Ensemble du Québec			
Sexes et groupes d'âge	Moyenne	annuelle	Variation	Moyenne annuelle		Variation	
	2008	2007	%	2008	2007	%	
HOMMES							
Population de 15 ans et plus (000)	145,9	142,1	2,7	3 133,6	3 105,0	0,9	
Population active (000)	108,6	103,0	5,4	2 205,0	2 191,1	0,6	
Emploi (000)	101,2	95,1	6,4	2 025,0	2 017,4	0,4	
- Temps plein (000)	88,0	82,6	6,5	1 783,0	1 778,6	0,2	
- Temps partiel (000)	13,2	12,5	5,6	241,9	238,7	1,3	
Chômeurs (000)	7,3	7,9	-7,6	180,1	173,7	3,7	
Taux de chômage (%)	6,7	7,7		8,2	7,9		
Taux d'activité (%)	74,4	72,5		70,4	70,6		
Taux d'emploi (%)	69,4	66,9		64,6	65,0		
FEMMES							
Population de 15 ans et plus (000)	148,9	148.0	0,6	3 238,5	3 209,5	0,9	
Population active (000)	102,2	97.2	5,1	1 979.9	1 959,0	1,1	
Emploi (000)	98.1	92.3	6,3	1 856.7	1 834.3	1,2	
- Temps plein (000)	77,0	74,0	4,1	1 375,0	1 358,1	1,2	
- Temps partiel (000)	21.2	18.4	15,2	481.7	476.2	1,2	
Chômeuses (000)	4,1	4,9	-16,3	123,2	124,7	-1,2	
Taux de chômage (%)	4.0	5,0		6,2	6.4		
Taux d'activité (%)	68,6	65.7		61,1	61,0		
Taux d'emploi (%)	65,9	62,4		57,3	57,2		
15-29 ANS							
Population de 15 à 29 ans (000)	75,0	68,6	9,3	1 487,3	1 485,9	0,1	
Population active (000)	59,2	52,5	12,8	1 105,1	1 100,1	0,	
Emploi (000)	54,0	47,3	14,2	993,9	984,8	0,9	
- Temps plein (000)	35,9	32,9	9,1	659,6	659,3	0,0	
- Temps partiel (000)	18,1	14,5	24,8	334,3	325,4	2,7	
Chômeurs et chômeuses (000)	5,2	5,2	0,0	111,1	115,3	-3,6	
Taux de chômage (%)	8,8	9,9		10,1	10,5		
Taux d'activité (%)	78,9	76,5		74,3	74,0		
Taux d'emploi (%)	72,0	69,0		66,8	66,3		
30 ANS ET PLUS							
Population de 30 ans et plus (000)	219,8	221,4	-0,7	4 884,8	4 828,7	1,2	
Population active (000)	151,6	147,6	2,7	3 079,8	3 050,0	1,0	
Emploi (000)	145,4	140,1	3,8	2 887,7	2 867,0	0,7	
- Temps plein (000)	129,1	123,7	4,4	2 498,4	2 477,4	0,8	
- Temps partiel (000)	16,3	16,5	-1,2	389,3	389,5	-0,1	
Chômeurs et chômeuses (000)	6,2	7,5	-17,3	192,1	183,1	4,9	
Taux de chômage (%)	4,1	5,1		6,2	6,0		
Taux d'activité (%)	69,0	66,7		63,0	63,2		
Taux d'emploi (%)	66,2	63,3		59,1	59,4		

Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Tableau 4 EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ Outaouais et ensemble du Québec

	0	utaouais		Ensemble du Québec			
Secteurs d'activité ¹	Moyenne 2008	Moyenne annuelle 2008 2007		Moyenne annuelle 2008 2007			
	(000)	(000)	%	(000)	(000)	70	
Secteur de la production de biens	28,5	27,9	2,2	886,4	872,1	1,6	
Agriculture	-	1,6		61,5	65,3	-5,8	
Autres branches du secteur primaire		۰	-	32,7	35,8	-8,7	
Services publics	-	1,7	-	32,9	32,3	1,9	
Construction	13,9	14,2	-2,1	215,8	195,5	10,4	
Fabrication	11,1	9,6	15,6	543,6	543,2	0,1	
Secteur des services	170,8	159,5	7,1	2 995,2	2 979,6	0,5	
Commerce	26,1	24,0	8,8	624,6	646,0	-3,3	
Transports, entreposage	7,5	7,2	4,2	186,0	178,4	4,3	
Finance, assurances, immobilier et location	8,6	7,5	14,7	230,6	231,6	-0,4	
Services professionnels, scientifiques et	10,3	8,5	21,2	265,6	256,7	3,5	
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	9,1	8,7	4,6	136,9	147,4	-7,1	
Services d'enseignement	13,4	13,1	2,3	256,5	259,3	-1,1	
Soins de santé et assistance sociale	20,3	18,0	12,8	470,6	455,2	3,4	
Information, culture et loisirs	9,4	9,7	-3,1	174,8	171,9	1,7	
Hébergement et services de restauration	10,8	11,0	-1,8	244,7	236,5	3,5	
Autres services	7,7	8,3	-7,2	175,8	176,7	-0,5	
Administrations publiques	47,6	43,6	9,2	229,1	219,8	4,2	
ENSEMBLE DES SECTEURS	199,4	187,5	6,3	3 881,7	3 851,7	0,8	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Tableau 5
EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
Outaouais et ensemble du Québec

	0	utaouais		Ensemble du Québec		
Genre de compétence	Moyenne 2008 (000)	annuelle 2007 (000)	Variation %	Moyenne 2008 (000)	e annuelle 2007 (000)	Variation %
Gestion	18,2	18,2	0,0	339,2	328,6	3,2
Affaires, finance et administration	44,3	39,6	11,9	702,4	701,5	0,1
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	16,7	15,7	6,4	275,0	280,2	-1,9
Secteur de la santé	9,6	10,1	-5,0	246,9	246,8	0,0
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	23,4	20,9	12,0	362,5	353,0	2,7
Arts, culture, sports et loisirs	8,8	8,2	7,3	138,2	129,6	6,6
Vente et services	45,8	42,4	8,0	929,2	932,0	-0,3
Métiers, transport et machinerie	25,2	25,6	-1,6	564,4	538,6	4,8
Prof. propres au secteur primaire	2,9	2,9	0,0	87,3	92,9	-6,0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	4,4	3,9	12,8	236,4	248,7	-4,9
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	199,4	187,5	6,3	3 881,7	3 851,7	0,8
Niveau de compétence ¹						
Gestion	18,2	18,2	0,0	339,2	328,6	3,2
Professionnel	44,7	41,6	7,5	684,8	691,8	-1,0
Technique	61,0	58,6	4,1	1 273,7	1 235,0	3,1
Intermédiaire	51,0	47,5	7,4	1 137,6	1 150,8	-1,1
Élémentaire	24,4	21,6	13,0	446,4	445,4	0,2

Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé); professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel); intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Tableau 6A
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques	Année	Année	Variation	Taux de prestation ²	
et ensemble du Québec	2008	2007	%	Année 2008	
RÉGIONS ÉCONOMIQUES					
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	14 107	14 409	-2,1	21,9	
Bas-Saint-Laurent	14 574	15 161	-3,9	10,6	
Capitale-Nationale	18 135	20 169	-10,1	3,9	
Chaudière-Appalaches	15 399	16 090	-4,3	5,7	
Estrie	11 068	11 625	-4,8	5,4	
Montérégie	35 763	39 190	-8,7	3,8	
Montréal	34 893	39 975	-12,7	2,7	
Laval	7 586	8 362	-9,3	3,0	
Lanaudière	15 363	16 336	-6,0	5,1	
Laurentides	18 111	19 688	-8,0	5,1	
Outaouais	7 691	8 373	-8,1	3,2	
Abitibi-Témiscamingue	8 514	9 024	-5,7	8,6	
Mauricie	12 933	13 257	-2,4	7,4	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	18 875	18 678	1,1	10,0	
Côte-Nord	8 138	8 420	-3,3	12,1	
Nord-du-Québec	1 606	1 784	-10,0	6,2	
Centre-du-Québec	10 716	10 401	3,0	7,1	
ZME ³ de Montréal	78 518	88 074	-10,8	3,2	
ENSEMBLE DU QUÉBEC	253 471	270 942	-6,4	4,9	

¹ Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

² Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006).

³ La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Tableau 6B
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI

Centres locaux d'emploi	Année 2008	Année 2007	Variation %	Taux de prestation ^a Année 2008
Gatineau	2 188	2 477	-11,7	2,4
Hull	1 001	1 169	-14,4	1,8
Aylmer	776	834	-7,0	2,0
Buckingham	764	839	-8,9	3,6
Papineauville	783	881	-11,1	6,2
Maniwaki	1 540	1 517	1,5	11,0
Campbell's Bay	639	656	-2,6	6,6
Outaouais	7 691	8 373	-8,1	3,2
ENSEMBLE DU QUÉBEC	253 471	270 942	-6,4	4,9

¹ Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

² Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006). Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

Tableau 7A
PRESTATAIRES DE L'AIDE FINANCIÈRE DE DERNIER RECOURS¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques	Année	Année	Variation	Taux de prestation ²	
et ensemble du Québec	2008	2007	%	Année 2008	
RÉGIONS ÉCONOMIQUES					
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 064	2 300	-10,3	3,2	
Bas-Saint-Laurent	2 758	2 947	-6,4	2,0	
Capitale-Nationale	8 207	9 160	-10,4	1,8	
Chaudière-Appalaches	3 358	3 560	-5,7	1,2	
Estrie	5 322	5 626	-5,4	2,6	
Centre-du-Québec	3 825	4 175	-8,4	2,5	
Montérégie	17 322	17 429	-0,6	1,8	
Montréal	57 774	58 663	-1,5	4,5	
Laval	3 981	3 969	0,3	1,6	
Lanaudière	6 085	6 171	-1,4	2,0	
Laurentides	6 829	7 097	-3,8	1,9	
Outaouais	5 697	6 237	-8,7	2,4	
Abitibi-Témiscamingue	2 153	2 633	-18,2	2,2	
Mauricie	6 354	6 863	-7,4	3,6	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4 831	5 316	-9,1	2,6	
Côte-Nord	1 285	1 437	-10,6	1,9	
Nord-du-Québec	535	613	-12,7	2,1	
ZME ³ de Montréal	75 582	76 562	-1,3	3,1	
ENSEMBLE DU QUÉBEC	139 527	145 309	-4,0	2,7	

¹ Adultes sans contraintes à l'emploi (SAN).

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

SAN= Ancien SAN - conjoints sans contraintes sévères à l'emploi.

Depuis janvier 2007 les programmes d'aide financière de dernier recours ont remplacés le Programme d'assistance-emploi.

² Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006).

³ La ZME ou zone métropolitaine d'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Tableau 7B
PRESTATAIRES DE L'AIDE FINANCIÈRE DE DERNIER RECOURS¹
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI

Centres locaux d'emploi	Année 2008	Année 2007	Variation %	Taux de prestation Année 2008
Gatineau	1 721	1 903	-9,6	1,9
Hull	1 792	1 974	-9,2	3,3
Aylmer	457	465	-1,7	1,2
Buckingham	448	511	-12,3	2,1
Papineauville	418	468	-10,7	3,3
Maniwaki	575	624	-7,9	4,1
Campbell's Bay	285	293	-2,7	3,0
Outaouais	5 697	6 237	-8,7	2,4
ENSEMBLE DU QUÉBEC	139 527	145 309	-4,0	2,7

¹ Adultes sans contraintes à l'emploi (SAN).

SAN= Ancien SAN - conjoints sans contraintes sévères à l'emploi.

Depuis janvier 2007 les programmes d'aide financière de dernier recours ont remplacés le Programme d'assistance-emploi.

² Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006). Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Tableau 8
PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS
Outaouais
Bilan annuel 2008

Secteur d'activité Nom de l'entreprise (localité)	Montant approximatif de l'investissement (millions S)	Remarques
Laiterie de l'Outaouais inc. (Gatineau)	2,7	Une nouvelle usine, la Laiterie de l'Outaouais, sera construite sous peu dans le parc agroalimentaire de Gatineau (près de l'aéroport). Les travaux, qui devront se compléter vers la fin de l'été 2009, permettront de créer une quinzaine d'emplois. L'usine produira du lait de consommation courante et du lait biologique.
Hôpital de Gatineau (pavillon de Gatineau)	30,6	La consolidation des services d'oncologie à l'Hôpital de Gatineau (pavillon du secteur est de la ville) est en cours. Les travaux d'agrandissement, qui ont débuté en mars 2008, seront complètement finalisés au début de l'année 2010.
Train à vapeur Hull-Chelsea- Wakefield (Gatineau)	5,8	Après une année d'arrêt d'activité, le seul train à vapeur au Canada recommencera à accueillir des touristes dès le printemps 2009. Des travaux de 5,8 millions de dollars seront effectués d'ici 2011 pour améliorer le service, dont 2 millions de dollars pour la remise en circulation du train.
Ville de Gatineau	54,9	La ville de Gatineau aura, au printemps 2009, un grand complexe sportif. D'une superficie de 17 600 mètres carrés, le centre sera doté d'équipements suivants : un bassin olympique, quatre tremplins, une tour de plongeon, un bassin récréatif, un sauna, une palestre pour la gymnastique et un gymnase. Les travaux de construction sont en cours depuis l'automne 2008.
Municipalité de Chelsea (MRC Les Collines-de- l'Outaouais)	9	La fondation Chelsea (MRC Les Collines-de-l'Outaouais) prévoit démarrer, vers le début 2009, les travaux de construction d'un complexe récréatif et culturel abritant un centre communautaire de 400 places, un gymnase double et un aréna "Centre Meredith". Les travaux devraient être terminés en 2010.
Société de transport de l'Outaouais (Gatineau)	2,5	La société de transport de l'Outaouais a entrepris, en fin d'année 2008, des travaux de construction du nouveau terminus d'autobus des Allumettières (secteur Aylmer). Le projet comptera également un stationnement incitatif pour automobiles de 120 places.
In Harmony (MRC Les Collines-de- l'Outaouais)	100	Un autre projet résidentiel pourrait voir le jour d'ici 2010. Il s'agit de la construction de 169 unités d'habitation (Chelsea Creek), sur un vaste terrain à Chelsea (MRC Les Collines-de-l'Outaouais) qui nécessitera des investissements d'environ 100 millions de dollars sur cinq phases. C'est le développeur In Harmony qui est le promoteur de ce projet le long du chemin Old Chelsea près de l'autoroute 5.
Hôpital de Gatineau (pavillon de Hull)	21,4	L'agrandissement de l'urgence du pavillon hospitalier de Hull est en cours. La fin des travaux est prévue pour le début de l'année 2010.

Montant approximatif de l'investissement (millions S)	Remarques
n/d	L'entreprise gatinoise Plant CML, nouvelle filiale de la société Eads Secure Networks, est spécialisée dans le développement de systèmes de communications, notamment pour les forces de sécurité publique. Elle prévoit, d'ici la fin de 2010, l'agrandissement de ses installations de Gatineau qui permettrait la création de 40 nouveaux emplois, s'ajoutant aux 160 déjà existants. Le projet consiste à ajouter un bâtiment de 60 000 pieds carrés aux 35 000 déjà existants.
6,5	Le Château Montebello, établissement hôtelier de la MRC de Papineau procédera, en 2009, à la construction d'un centre de congrès sur ses terrains. Celui-ci permettra d'accueillir des groupes plus importants de personnes (320 places), alors que l'actuel ne peut contenir que 200 personnes.
18,1	La Cité Collégiale d'Ottawa est sur le point de concrétiser la construction d'un nouveau campus qui abritera le Centre de formation francophone des métiers de la construction et de la recherche appliquée. Il sera localisé dans le secteur Orléans et le début des travaux de construction est prévu pour le printemps 2009.
8,2	La Commission scolaire entrevoit la construction prochaine d'une nouvelle école primaire de 500 places sur un terrain à l'intersection du chemin Vanier et du boulevard des Allumettières, dans le secteur Aylmer, à Gatineau.
300	Le prolongement de l'autoroute 50 entre Gatineau et LaChute (Laurentides), amorcé par le gouvernement du Québec en 2006, se poursuit. Quelques tronçons sont terminés et la fin des travaux est prévue pour 2012.
	approximatif de l'investissement (millions S) n/d 6,5

Annexe

Liste des centres locaux d'emploi (CLE) Outaouais

Aylmer

420, boulevard Wilfrid-Lavigne, unité 6 Gatineau (Québec) J9H 6W7 819 682-0362 1 800 567-9678

Gatineau

456, boulevard de l'hôpital, bureau 300 Gatineau (Québec) J8T 8P1 819 568-6500 1 866 349-2758

Maniwaki

100, rue Principale Sud, bureau 240 Maniwaki (Québec) J9E 3L4 819 449-4284 1 800 567-9209

Campbell's Bay

1290, route 148 Campbell's Bay (Québec) J0X 1K0 819 648-2132 1 800 567-9685

Hull

170, rue de l'hôtel de ville, 9e étage Gatineau (Québec) J8X 4C2 819 772-3502

Buckingham

154, rue Maclaren Est Gatineau (Québec) J8L 1K4 819 986-8596 1 800 567-9694

Papineauville

365, rue Papineau Papineauville (Québec) J0V 1R0 819 427-6878 1 877 639-0739